

LE CITOYEN

www.le-citoyen.info
Journal d'opinion

Mai 2012 – N° 43 – 6ème année

Front de Gauche nous sommes, Front de Gauche nous restons !



A Enfin nous sommes débarrassés de Nicolas Sarkozy au terme d'une campagne particulièrement rude où l'UMP n'a pas hésité à effacer les frontières avec l'extrême droite. L'élection de François Hollande aurait été impossible sans l'apport des quatre millions de voix du Front de Gauche. Imaginez un deuxième tour Sarkozy-Le Pen... Mais le vote pour Hollande a plus exprimé un rejet des politiques de Sarkozy qu'une réelle adhésion au projet social-démocrate du PS. Le même jour où la droite était battue en France, les élections législatives en Grèce voyaient Syriza - l'équivalent du Front de Gauche - devenir la première force politique de la gauche grecque, et le deuxième parti politique à 3 points seulement de la droite. Notons que la Médiacratie a fait ses choux gras en s'indignant des 6 % réalisés par

l'extrême droite grecque, tout en omettant les 17.90 % de voix FN qui révèlent notre malaise hexagonal. L'analyse éclairée de Jean Luc Mélenchon résume parfaitement la situation française : *« Ces résultats n'empêchent pas les médias de se complaire à souligner les scores de l'extrême droite tout en cachant au maximum ceux de notre camp. La bourgeoisie a tout intérêt à monter en épingle l'extrême droite et à faire peur avec « les extrêmes » pour essayer de sauver son pouvoir, car les résultats dans les deux pays, avec l'irruption d'une force alternative à la social-démocratie à gauche, représentent le premier échec politique depuis longtemps des politiques néolibérales en Europe. L'axe Merkel-Sarkozy s'est cassé, mais la bourgeoisie va essayer de le reconstituer au plus vite sous une autre forme. »*

François Hollande ayant constamment affirmé que son programme n'était pas négociable, le Front de Gauche ne soutient pas ce nouveau gouvernement qui appliquera la même politique austéritaire que celle qui est menée dans tous les pays d'Europe. Les élections législatives vont donc se dérouler dans ce contexte. Notre campagne des législatives se fera donc dans la continuité de notre campagne présidentielle : une campagne du Front de Gauche pour le programme l'Humain d'Abord. Nous ne devons pas décevoir les électeurs qui ont voté Jean-Luc Mélenchon aux présidentielles. Il nous faut donc continuer à être sur le terrain, ne pas abandonner les porte-à-porte, être aux côtés de toutes les luttes et notamment des travailleurs qui se battent contre la fermeture de leurs entreprises et les licenciements.

Toute analyse d'un résultat électoral est un enjeu idéologique. Les 11.10% de voix recueillies par J.L. Mélenchon sont un indispensable préliminaire : l'appétit vient en mangeant et tout le monde a encore faim. Une faim de loups ! Exigeante, ardente, gourmande !

Du rouge à l'Assemblée Nationale : voilà la solution !

Christian GOUBERT

SALUT PAPY

Michel Gouleme nous a quittés quelques semaines avant la défaite de Sarkozy. Lui qui



s'est investi toute sa vie au service des autres, aurait tant aimé assister à la chute du petit dictateur en talonnettes ! Michel Gouleme vivait à Grigny depuis de nombreuses années. Militant pour la laïcité, Michel s'est longtemps investi dans le tissu associatif, notamment à l'Amicale Laïque de Grigny pour laquelle il a tant œuvré au sein des sections athlétisme et randonnée. Il était aussi membre du comité directeur de l'Office Municipal des Sports. Imprégné d'altruisme, il avait un souci constant pour l'avenir de la jeunesse. Son engagement en tant que DDE (Délégué Départemental de l'Éducation Nationale) en témoigne par son aide au bon fonctionnement des écoles publiques de Grigny. Le surnom de Papy lui avait été attribué depuis si longtemps, que personne ne l'appelait autrement, car c'était une figure de Grigny. Sa gentillesse et sa bonne humeur étaient une marque de reconnaissance malgré les épreuves de la vie. Papy avait adhéré au Citoyen dès sa création.. Homme de Gauche depuis toujours, il était épris de justice sociale et de liberté. C'était un vrai militant qui ajoutait à sa peine, celle de se battre avec les autres, par les autres et pour les autres. Il manquera aux adhérents du Citoyen qui adressent à Renée, son épouse et à ses enfants, leur témoignage de tristesse et de sympathie.

Le CITOYEN

VIVE

École de vidéo et de télévision participative basée à Grigny. Pour voir et entendre les conseils municipaux et la vie locale.
www.vive-fr.org.

M@ISON

Un pôle ressource au service



des usages public de l'internet et du multimédia basé à Grigny.
www.maison-tic.org

KIKAVU

Le portail vidéo des collectivités territoriales. Un projet initié par la Ville de Grigny et porté par la M@ison.
www.kikavu.fr

MAIRIE DE GRIGNY

Le site officiel de la ville de Grigny. Tout ce que vous devez et pouvez savoir sur votre ville... et sur sa démarche de démocratie participative.
www.mairie-grigny69.fr

RENÉ BALME

Le site officiel de René Balme, maire de Grigny. Activités, communiqués, prises de position, etc.
www.rene-balme.org

LE CITOYEN

Le site officiel de notre turbulent Citoyen
www.le-citoyen.info

NETMULOT

Le militantisme mis au service de l'hébergement et de la communication politique.
www.netmulot.com

OULALA.NET

Depuis bientôt 10 ans, ce site animé par qui vous savez décrypte l'actualité nationale et internationale.
www.oulala.net

11ème circonscription, des biographies qui nous éclairent

C'EST ENCORE LE CITOYEN QUI FAIT LE BOULOT DES JOURNALISTES ENCARTÉS !

Plus prompts à s'intéresser à la petite phrase ou aux bisbilles entre Pierre Paul, Georges... et Raymond ils ne s'attardent pas sur les parcours politiques de celles et eux qui prétendent accéder à la fonction, pour le moins prestigieuse de député.

Le CITOYEN a donc mis ses fins limiers sur la piste des 12 candidats qui vont s'affronter le 10 juin afin d'éclairer un peu, si cela est possible, le débat. Il y a ceux que l'on connaît bien : Balme, Fenech, Durand, Kohlaas, Palluy. Mais que savez-vous exactement sur eux ? Que ce qu'ils veulent bien vous dire ! Alors le Citoyen est allé gratter, là où ça fait mal, parfois.

Et puis, il y a les inconnu-e-s. Celles et ceux qui ouvrant leur parachute ont atterri, par hasard ou avec l'aide d'un GPS sur les terres de la 11ème. Que viennent-ils y faire ? Pourquoi ces parachutages ? Quel est leur parcours – surprenant parfois ? Pourquoi France Gamberre femme de droite récemment reconvenue aux valeurs de la gauche se retrouve propulsée candidate investie par le PS, Génération Écologie et le PRG ? Pourquoi le Front National présente-t-il une inconnue qui sans faire campagne fera tout de même un score honorable ? Pourquoi le Parti Socialiste est divisé au point que les militants s'interrogent pour qui voter au premier tour ?

Pourquoi les accords nationaux entre le Front de Gauche, le PS et EEVL ont-ils échoué ? Pourquoi Martine Aubry, tout au long de la négociation, a-t-elle tenté de faire exploser le Front de Gauche ?

Pourquoi Guy Palluy se croit-il investi d'une mission de reconquête de la circonscription ? Pourquoi Fenech et Durand s'agressent avec une violence inouïe ? Pourquoi Quintin qui avait conduit une liste contre l'actuelle majorité municipale de gauche à Grigny a-t-il été investi par le PRG, GE et le PS ?

Il y a tant de questions auxquelles il faudrait apporter des réponses que la pagination de ce numéro du CITOYEN devrait être multipliée par deux ! Alors nous avons décidé de vous donner à lire les biographies des 12... enfin, quand les informations étaient disponibles.

Nous vous recommandons, plus particulièrement celle de France Gamberre.

Ô bonne mère, elle a fait le tour de l'échiquier celle là !

GEORGES FENECH : C'EST MA CIRCONSCRIPTION À MOI, NON MAIS !



Depuis quatre ans, la rage l'étouffe. Brutalement débarqué de son siège de député, L'UMP Georges Fenech (le sorti) n'a qu'une idée en tête : récupérer la 11^e circonscription qu'il considère comme sa propriété personnelle. Oui mais voilà, le député Nouveau Centre Raymond Durand (le sortant) à refusé de s'effacer et monsieur Fenech semble douter de

sa capacité à terrasser son ennemi.

De mémoire de journaliste lyonnais, « on n'a jamais vu une telle violence dans une campagne électorale ». Et dire que ces deux-là glosaient sur un hypothétique désaccord au sein du Front de Gauche !

Mais récupérer son siège pour en faire quoi, au juste ? Envoyer en correctionnelle les banquiers véreux ? Redonner au pays de véritables services publics, augmenter le pouvoir d'achat ?

Pas du tout. Son truc à lui c'est les gamins délinquants. Il ne décolère pas contre la nouvelle Garde des Sceaux, Christiane Taubira, qui envisage de supprimer les tribunaux correctionnels pour mineurs. Et dire que Sarkozy s'était donné tant de mal pour envoyer en taule des mômes de 16 ans !

N'oublions pas, non plus, que Georges Fenech, a cautionné le bracelet électronique, et n'a pas renié l'amendement très controversé de Thierry Mariani sur les tests ADN relatifs aux étrangers, pour prouver le rapprochement familial. Des méthodes qui ne sont pas pour déplaire à Marine Le Pen... Finalement, L'UMP et le FN, c'est comme au PMU : les chevaux et les jockeys sont différents, mais c'est la même écurie...

Et si Fenech sillonne avec ardeur et obstination la circonscription à bord de son camping car, s'il multiplie les réunions publiques, c'est parce qu'il est conscient que le combat fratricide risque bien de le mettre en difficulté.

Et perdre face à Durand, ce serait, au delà de son honneur bafoué, la fin de sa carrière politique dans le Sud Lyonnais.

RAYMOND DURAND : LA SCIENCE CONFUSE



Il a beau s'appliquer à lire son papier avant de prendre la parole, rien n'y fait. Les mots s'obstinent à sortir en désordre de sa bouche. Quant à avoir les idées claires... Au journaliste de TLM qui lui demandait de se présenter, Raymond Durand balance dans une même phrase : « Je suis soutenu par le Nouveau Centre, la Gauche moderne et...Génération

Écologie ». Affirmation qui fit bondir France Gamberre : « Non monsieur, Génération Écologie c'est moi ! ».

Deux jours plus tard, lors du débat organisé par le journal *le Progrès*, Raymond Durand chausse son parachute ascensionnel pour illuminer la salle de sa science en matière de transport. « *Président de Fracture, c'est un dossier que je suis depuis onze ans...* » La salle éclate de rire et Durand atterrit brutalement « *Non, Parfer, pardon, mais j'ai aussi été à Fracture, parce que j'ai ma carte à Fracture. Alors, président à Parfer pendant un certain nombre d'années...* » Nous vous faisons grâce de la suite.

Et si vous ne comprenez rien à son programme électoral, rassurez-vous, Raymond Durand n'y comprend rien non plus !

Raymond Durand a pris goût aux lambris de l'Assemblée et ne veut rien lâcher, alors qu'il s'était engagé, par écrit, à laisser la place à Georges Fenech dès que celui-ci aurait purgé sa peine d'un an d'inéligibilité.

Trahison clame l'un ! Mensonge répond l'autre ! C'est un faux ! Et le magistrat de déclarer solennellement qu'il va déposer plainte pour diffamation. Les tontons flingueurs, à côté de ce qui se déroule entre les deux candidats de droite, c'est de la rigolade. Dans le feuilleton qui se joue en public entre ces deux-là, on se demande quand est ce que la poudre va parler ! Ou qui des deux va exploser en vol au soir du premier tour.

Pour couronner le tout, Durand à le soutien de Mercier, ancien ministre de Sarkozy, et il le clame très fort !

Ce qui, chez les militants, finit de semer le trouble et attise les haines.

Ils sont douze ! mais nous n'en oublierons aucun...

RENÉ BALME, UN VISIONNAIRE AU CARACTÈRE BIEN TREMPÉ



René BALME a deux passions en politique : sa ville de Grigny et les gens en général. C'est un homme de contact qui ne s'en laisse pas compter. Les technocrates lui donnent de l'urticaire et il n'a jamais été ami avec les préfets qui font de la gestion, et d'autres, moins nombreux, font de la politique.

René Balme fait partie de la deuxième

catégorie : il s'est opposé physiquement aux expulsions locatives dans sa commune.

Une cellule de veille sociale permet d'anticiper le pire et de mettre à l'abri les habitants les plus fragiles. Car la marque du maire de Grigny, est de faire preuve d'un souci constant de justice sociale. C'est un démocrate, un vrai qui ne conçoit la gestion d'une ville... ou d'un pays qu'à travers une participation effective des habitants. Le concept de démocratie participative qu'il a su élaborer sur sa ville, avec un budget participatif voté par les habitants fait de lui une référence au plan national dans ce domaine. Autre référence, et de taille, les TIC, avec la m@ison de Grigny, outil dédié aux usages des TIC et qui jouit d'une reconnaissance internationale. Et ce touche à tout – qui a été tour à tour plasticien, éditeur, webmaster, graveur, écrivain, poète... – affirme que la culture est indissociable de l'action politique au service de la population.

Aux côtés de Jean-Luc Mélenchon dès la création du P G, la création du Front de Gauche a été pour lui la concrétisation d'un discours qu'il portait depuis des années et qu'il avait expérimenté sur sa ville.

Ancien cheminot, il a gardé de son expérience de syndicaliste un goût prononcé pour le combat politique et pour la confrontation des idées. Ce qui ne lui vaut pas que des amis.

Élu depuis 1983 et maire de Grigny depuis 1992 il a participé à la création de nombreuses structures nationales. Secrétaire général du Réseau national des élus et collectivités Hors AGCS, organisateur des premières rencontres nationales de la démocratie participative dont la quatrième édition aura lieu en septembre à Allones. Il préside le conseil « Démopart » au sein du Réseau national de la démocratie participative.

Le Parti de Gauche lui a demandé d'être le candidat du Front de Gauche sur la 11ème et il s'est attelé à cette tâche en se donnant pour mission de rassembler autour de sa candidature toutes celles et ceux qui veulent une Assemblée Nationale aux couleurs de la gauche dans toute sa diversité.

Son slogan : Donnons du rouge à l'assemblée !

JEAN-CHARLES KOHLHAAS, EN VERT ET CONTRE TOUS



Difficile de faire une biographie de cet élu étiqueté Europe Écologie les Verts. On sait qu'il est infirmier libéral, qu'il n'a pas cessé son activité pour se consacrer à la politique. Il est élu au Conseil Régional Rhône-Alpes où il a la présidence de la commission transports, déplacements et infrastructures. Il est, aussi, élu au conseil municipal de Chaponost.

Nous nous sommes donc rendus sur son site de campagne - de très bonne facture, du reste. Et nous y avons appris qu'il est, aux yeux des écologistes – mais l'est-il aux yeux de tous – un des spécialistes de ces sujets, à savoir les transports.

Au vu des résultats de la présidentielle, le vert semble être passé de mode... Mais les écologistes sont les alliés du PS à la Région. S'ils se présentent à part au premier tour, c'est uniquement pour mesurer leur rapport de forces avec le PS et obtenir plus de sièges. Car entre le PS et les Verts, l'ambiance est plutôt du genre « *je t'aime, moi non plus* » : certains militants socialistes n'ont pas digéré l'accord national PS-EELV qui impose certaines candidatures « vertes » parmi lesquelles celle du pédagogue Philippe Mériu dans la 1ère circonscription, au détriment de Thierry Braillard, adjoint au sport PRG de Lyon, qui lui, est officiellement présenté sous l'égide de Gérard Collomb. Le maire de Lyon, lui-même, n'a toujours pas encaissé le coup : « *Je me suis toujours battu contre les Khmers rouges, je ne plierai pas aujourd'hui devant les Khmers verts* »

Alors c'est une guerre fratricide que se livrent les deux appareils, et c'est la raison pour laquelle le conseiller municipal de Chaponost et conseiller régional Jean-Charles Kohlhaas est candidat dans la XIème circonscription : pour contrer la candidature de France Gamorre qui a obtenu la bénédiction du PS dans cette circonscription. Autant Jean-Charles Kohlhaas maîtrise parfaitement certains dossiers comme l'A45 ou le CFAL (contournement ferroviaire de l'agglomération lyonnaise), autant le candidat Vert n'est pas à une contradiction près, comme tous les verts d'ailleurs.

Des exemples ? La farce du « capitalisme vert » initiée au sommet de Copenhague ne l'inquiète pas vraiment. Et la présence au nouveau gouvernement de sa collègue Cécile Duflo, malgré la guéguerre entre son parti et le PS, ça ne le gêne pas un peu aux entournures ?

Va comprendre Jean-Charles !

GUY PALLUY : LE LÉGITIME OBSESSIONNEL



Ne lui dites surtout pas qu'il est un dissident, vous lui feriez de la peine. Guy Palluy veut être un candidat légitime, et cela pour deux raisons : il a été suppléant du Député Montcharmont et il a voté François Hollande. L'accord passé entre le PS et le PRG ? Ce n'est pas son affaire. Et lorsqu'un journaliste lui demande quelle serait la première proposition de loi qu'il déposerait sur le bureau de l'Assemblée s'il était élu, il répond du tac au tac « *Je suis candidat parce que je suis légitime bla, bla, bla... Je veux être élu pour être aux côtés de François Hollande...* ». Hollande : un demi-dieu aux yeux de Guy Palluy qui en l'absence de soutien politique – et même de soutien, tout court – s'en remet à... Hollande qu'il accommode à toute les sauces. Car Palluy « *veut être aux côtés de Hollande !* ». Et il le répète à l'envi et *ad noseum*.

C'est donc une affaire entendue, pour Guy Palluy, le salut de la 11° circonscription passera par son nombril ou ne passera pas. Cette prétendue légitimité n'a pourtant pas impressionné les militants du PS. Au mois de décembre lors d'une consultation interne, les militants des cinq sections socialistes de la circonscription ont choisi comme candidat... Jules Joassard. Décision qui a laissé Guy Palluy de marbre. Toutefois l'homme est prudent et pour le cas où les électeurs se détourneraient de son immense candidature, Guy Palluy a déjà un point de chute, honorable, dans le tout nouveau Pôle Métropolitain. Cette usine à gaz, portée par Collomb, sortie de terre le 16 avril sera dotée en 2013 d'un syndicat dédié au développement des infrastructures et des services de transports. « *La présidence du syndicat m'a été donnée...* » à confié Guy Palluy à sa garde rapprochée... Puis, il a rectifié lors du débat organisé par notre confrère *Le Progrès* : « *Jean-Jack Queyranne m'a demandé d'être le référent du conseil régional...* ».

Le machin n'existe pas encore, mais Palluy a déjà les deux pieds dedans. Bravo ! Il n'y a pas à dire, un petit arrangement entre amis c'est plus sûr que le suffrage universel !

FRANCE GAMERRE : L'UNION DE LA DRÔCHE



Grandiose ! les « grands chefs » de la rue de Solferino ont donc choisi une femme de droite pour incarner le poing et la rose.

Elle se nomme France Gamorre. Vous ne la connaissez pas ? C'est normal, cela ne fait que trois semaines qu'elle visite notre région. Aussi, nous avons jugé utile de vous présenter cette Marseillaise de 71

ans fraîchement débarquée. Après avoir lancé l'UDF, en 1978, aux côtés de Giscard d'Estaing, elle a rallié Génération Écologie en 1997.

Cette formation politique fut créée en 1991, et présidée par Brice Lalonde jusqu'en 2002. Un parti qui dès le début marque une forte appétence pour le libéralisme, si bien qu'en 1995, Génération Écologie (G.E.) appelle à voter Jacques Chirac. Deux ans plus tard, G.E. noue une alliance avec Démocratie Libérale, le parti d'Alain Madelin. C'est le moment que choisit France Gamorre pour faire son entrée dans le parti de l'Écologie Libérale.

Lors des élections européennes de l'an 2000, France Gamorre défend l'écologie de droite sur la liste RPR/DL. Une élection en entraînant une autre, en 2001, elle est élue conseillère municipale de Marseille sur la liste RPR/DL/UDF/GE et devient l'adjointe du Maire Jean-Claude Gaudin. Fonction qu'elle occupe jusqu'en 2008.

La nouvelle élue ne cesse pas pour autant de militer et obtient la présidence de Génération Écologie en 2002. Poste qu'elle garde, là aussi, jusqu'en 2008. Un mandat durant lequel elle passe un accord politique avec le Parti Radical Valoisien de Jean-Louis Borloo et se lance dans la course à l'élection présidentielle de 2007. Las, elle n'obtient pas les 500 signatures fatidiques. Quant à Jean-Louis Borloo ...

Les écologistes de droite ont-ils senti le vent tourner ? toujours est-il qu'ils opèrent un virage sur l'aile en 2012. Ils signent un accord politique avec le Parti Radical de Gauche et donnent naissance au Pôle Radical Écologiste.

Depuis quelques semaines, France Gamorre est donc de gauche, et s'enflamme pour « notre nouveau président ». Les électeurs socialistes sont priés de la croire sur parole.

Même pas les inconnus qui passent !

Vous êtes vous posés la question de savoir pourquoi il y a tant de petits partis qui participent aux élections législatives. Et pourquoi certains, qui sont confidentiels, réapparaissent tous les 5 ans ?

Réponse : ils sont minuscules, ils ne viennent pas là pour gagner, ils ne participent pas à la campagne, certains sont connus et reconnus et participent à l'élection pour renflouer les caisses de leur parti. D'autres, sont de véritables pompes à fric qui alimentent d'autres formations ou qui s'auto alimentent. Et ça peut rapporter gros à 1,70 euros la voix pendant 5 ans ! Un joli business pour certains, un moyen de survie pour d'autres....

MARIE LOUISE LEDDA : DU TRÈFLE ET SURTOUT DE L'OSEILLE



Présente sur les listes électorales de la 11^e circonscription de puis 2002, elle reste une grande inconnue. À défaut de pouvoir vous présenter cette candidate, nous nous sommes intéressés à son « parti » politique : le Trèfle.

Ce petit parti d'écologistes de droite est basé à Marseille. Son président Albert Lapeyre, conseiller communautaire élu sur la liste de Jean-Claude Gaudin est

aussi président de la très conservatrice Union des Gaullistes de France.

Mais le Trèfle est également un ancien membre de la « bande à Gamberre ». En effet, en 2006, Génération Écologie passe un accord électoral avec le Mouvement des Écologistes indépendants et le Trèfle. Accord qui vole en éclat lors des législatives de 2007 puisque le Trèfle présente des candidats face à Génération Écologie.

En ce qui concerne les élections de 2012, le Trèfle s'allie cette fois-ci avec le Parti Radical de Jean-Louis Borloo. Accord sonnante et trébuchante puisque, selon nos confrères de Rue 89, Albert Lapeyre s'est engagé à reverser 800 000€ au parti de Borloo.

Pour mémoire, rappelons que le même Jean-Louis Borloo avait conclu, fin 2007, un accord politique avec France Gamberre de Génération Écologie.

Les écologistes de droite sont décidément une grande famille

PIERRE LAURENT : QUI ÇA ?



Le petit nouveau sur la circonscription est sans doute LE grand inconnu de ces élections. Nous aurions pu, en vain, demander à France Gamberre de nous communiquer son CV.

Pourquoi Gamberre ? Parce que l'Alliance Écologiste Indépendante était au départ, en 2009, constituée du Mouvement Écologiste Indépendant, de France en Action, et de ... Génération Écologie !!

Alliance qui vola en éclat fin 2010, si bien qu'aujourd'hui « l'alliance » n'est plus constituée que d'un seul parti : France en Action. Décidément l'écologie de droite est plus qu'une grande famille. C'est une multinationale dont le PDG, France Gamberre chasse désormais sur les terres de gauche.

YVAN BACHAUD : LE RIC, LE RIC, LE RIC !



Il a une obsession, le RIC : comprenez, le référendum d'initiative citoyenne. Un problème : un référendum ! De telle sorte que la France devrait être, si l'on suit son raisonnement, un vaste chantier électoral où le repos dominical serait utilisé pour déposer des bulletins dans l'urne.

Déjà que les Français boudent particulièrement les urnes lors des élections traditionnelles, imaginez un peu le désastre occasionné par des référendums à répétitions.

Le RIC apparaît donc à chaque consultation législative et, là encore, il a, semble-t-il, trouvé un bon moyen de renflouer ses caisses.

On notera avec délectation que Yvan Bachaud est citoyen d'honneur du Cercle Citoyen Français aux côtés de... Georges Fenech, Jacques Remiller, Nora Berra, Philippe Cochet, Michel Terrot.... Qui doivent être de fervents défenseurs du Référendum d'initiative populaire !

On n'en doute pas un seul instant.

OLIVIER MINOUX : LE BISOUNOURS ARMÉ D'ASPIRINE.



Olivier Minoux a tout à fait le profil du candidat de Lutte Ouvrière : vindicatif, courageux dénonciateur des injustices, mais pas vraiment saisi par une réelle volonté de prendre le pouvoir pour tout changer. Car Lutte Ouvrière veut imposer, non pas un programme de gouvernement, mais bien un programme de lutte pour défendre les travailleurs.

D'ailleurs, cet employé qui travaille dans l'industrie chimique (il fabrique de l'aspirine), le reconnaît lui-même en déclarant « *Nous ne pensons pas que l'élection d'un député communiste révolutionnaire à l'assemblée changerait quelque chose au fait que l'Assemblée nationale, comme le Sénat, sont des paravents du pouvoir, car le vrai pouvoir est ailleurs* ». Ah bon ? Et c'est où ailleurs ? Ne faut-il pas un gouvernement pour assumer des devoirs régaliens au bénéfice de l'intérêt général ? En fait, Olivier Minoux a plutôt le profil du bisounours lorsqu'il se pose publiquement la question suivante : « *Unir la gauche, mais pour faire quoi ?* » Hé bien pour faire la Révolution Citoyenne, mon petit camarade ! Tu n'as toujours pas compris ? Malgré son célibat, Arlette Laguiller a fait des petits : aux présidentielles, on a eu droit à Nathalie Arthaud. Pour la XI^e circonscription, c'est Olivier Minoux qui a du mal à comprendre qu'on ne traite pas le cancer de Bruxelles avec de l'aspirine...

CHRISTIAN CASTRO : A LONESOME...



En voilà un qui a compris comment fonctionnait le système, trouvant par là même une bonne façon de renflouer les caisses du NPA en perdition.

1,70 euros par voix pendant 5 ans, ça ne se refuse pas. Et à défaut de programme, de participation aux débats et à l'impression de tracts, c'est assis confortablement dans son fauteuil à bascule, sur la terrasse de sa ferme de

Jurieux qu'il attend le résultat du premier tour.

Élu en 1977 sur la liste de Roger Tissot à Grigny dont il a été le 1^{er} adjoint, la fin de parcours chaotique de Castro n'est pas faite pour élever le débat et redonner ses lettres de noblesse à la politique... et au NPA qui mérite mieux que ça !

De profundis.

AGNÈS HENRY : LA TOURNÉE DES POPOTES



Ah ma brave dame si vous saviez... Les femmes à la maison, les hommes en prison.

Tel est en substance le programme, d'Agnès Henry, la candidate de l'extrême droite. Un programme minimaliste basé sur le fonds de commerce habituel du FN : la peur de l'autre. C'est qu'elle a peur de tout, Agnès Henry et surtout de sortir de chez elle. Lorsqu'on l'écoute

(TLM, émission du 22/5/2012) elle n'ose plus envoyer ses enfants à l'école communale publique, et ne peut plus prendre les transports en commun, tant le danger rôde, surtout sur Givors et Grigny affirme la dame ! Donc elle met ses enfants dans une école privée, puisqu'elle n'habite pas sur Givors ou Grigny ! Allez comprendre la logique;

Inutile de lui faire remarquer que, de votre côté, vous prenez le bus depuis des années, vous vous baladez dans tous les quartiers, y compris le soir tard et que jamais vous n'avez été insulté, détrossé, poignardé. La dame vous répond sèchement que vous ne prenez pas le bon autobus et que vous ne sortez pas à la bonne heure... ou dans le bon quartier !

Comment Agnès Henry compte-t-elle s'y prendre pour ramener l'ordre dans ce supposé coupe-gorge qu'est la 11^e circonscription ? Nous ne le savons pas. Et pour tout dire, nous n'avons pas envie de le savoir. La fille de Jean-Marie Le Pen nous a déjà informé sur le sujet et ça ressemble bougrement aux propositions du juge Fenech.

Et pour ce qui est de sa bio, et ben l'info c'est justement qu'on ne sait rien d'elle. Y compris au Front National alors même qu'elle fait partie du Comité Central ! Sur le site du FN sa fiche est vide – pas de texte, pas de photo – et si nous ne l'avions pas croisée nous aurions pu penser qu'il s'agissait d'une candidate virtuelle. Nous savons, toutefois, qu'en 2004 elle s'était présentée aux cantonales à Irigny et en 2008 à Belleville et la voilà aujourd'hui dans la 11^e circonscription.

On lui propose de racheter le camping car de Georges Fenech ? Vivement qu'elle déménage !

Les brèves

20h01. Après l'annonce de la défaite de Sarkozy, des hurras retentissaient dans l'hôtel de Ville de Grigny. Et le portrait de l'ancien prési-

rant récemment « *Go home ! Rentre à Thizy, ne viens pas jouer sur ma circonscription avec ta marionnette Raymond Durand* » ! Heureusement que la campagne des législatives est très courte car, si ça continue, ils vont bientôt sortir les flingues !



TOUT DOIT DISPARAITRE

Comme la droite ne vit plus en Sarkozy, Grigny Ensemble, cocktail de droites locales sous contrôle UMP, organisait dimanche 27 mai son premier vide-grenier au centre commercial du Jayon. C'était justement l'occasion de se débarrasser des vieilles rengaines de « la France forte », histoire de se refaire une virginité. Mais personne n'est dupe : chassez le naturel, il revient toujours au galop ! Xavier Odo et ses acolytes nous ressortiront bientôt quelques idées bien sarkozystes... Nos lecteurs peuvent nous faire confiance : le CITOYEN ne les ratera pas !

IL A DISPARU !

6 mai 2012, fin du deuxième tour des présidentielles...

dent fut décroché illico du mur de la salle des mariages. Nous pensions le retrouver en solde au vide grenier de Grigny Ensemble... Eh ben non ! Plus de Sarko ! On murmure qu'un adepte du petit despote en talonnettes l'aurait discrètement subtilisé en mairie lors du décrochage. Le CITOYEN mène l'enquête et ne manquera pas de vous tenir informés.

NON, MICHEL MERCIER N'EST PAS LA MARQUISE DES ANGES

Et ce n'est pas Georges Fenech qui dirait le contraire. Jugez plutôt : Michel Mercier, ex Garde des Sceaux soutient la candidature de Raymond Durand. Ce qui énerve au plus haut point Georges Fenech qui le lui a fait savoir en déclai-

LES PROMESSES N'ENGAGENT QUE CEUX QUI Y CROIENT

Décidément, les socialistes ne changeront pas : François Hollande avait promis de geler les prix du carburant pendant trois mois, dès qu'il serait élu. Mais comme les pétroliers puisent dans leurs réserves acquises à bas prix, le prix au litre a légèrement baissé... Mais pour un temps seulement ! Du coup, Hollande n'a rien gelé du tout. Comme quoi, le changement, c'est du flan !

IMPATIENTS

Décidément, l'UMP ne laisse pas de temps au nouveau gouvernement pour faire ses preuves. Ben oui, tout le monde ne peut pas être mis en examen du jour au lendemain !

CHACUN VOIT MIDI À SA PORTE

Lors du Conseil Municipal de 22 mai une délibération était présentée pour donner le nom de Christian Cervantes au futur Centre municipal de santé. Christian Cervantes fut un courageux verrier qui s'est battu jusqu'à son dernier souffle pour la reconnaissance des maladies professionnelles des verriers de Givors.

Le groupe d'opposition Grigny Ensemble a fait deux contre-propositions parmi lesquelles celle de donner le nom de Robert Malfroy, ancien médecin et ancien maire de Grigny bien identifié à droite. Si les vieux Grignerots ne doutent pas des compétences médicales de feu le docteur, ils n'oublient pas non plus que lorsque Malfroy était l'édile, les services publics étaient inexistantes et que les équipements municipaux (le stade Jean Zay par exemple) étaient interdits d'accès aux habitants.

Tout à fait l'opposé de Christian Cervantes, épris de justice sociale et de liberté.

À l'unanimité, il a été décidé que le Centre municipal de santé portera le nom de l'ancien verrier. Et c'est une excellente chose puisque le Centre de santé se dotera d'un outil de veille sanitaire concernant les maladies professionnelles, notamment.

Une proposition qu'aurait applaudie notre camarade Christian.

Adhésion

- J'adhère à l'association et je verse la somme de 16 euros par an.
 Je m'abonne au journal Le CITOYEN pour un an et je verse la somme de 16 euros par an.

Nom : _____ Prenom : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Adresse : _____

Envoyez ce coupon accompagné de votre règlement à :
Le CITOYEN, 17, place Jean Jaurès 69520 Grigny. Chèques à l'ordre de l'association **Le CITOYEN**.

Le CITOYEN

Directeur de la publication :
Association **Le CITOYEN**
Rédacteur en chef : C. Goubert
Comité de rédaction : le bureau de l'association
Mise en page : **Le CITOYEN**
Imprimerie : IOV 69200
Contact : **Le CITOYEN**

www.le-citoyen.info
Courriel : info@le-citoyen.info
Prix au N° : 1 euro ou grigneuro
Abonnement : un an - 16 euros
N° ISSN : 1774-1041
Dépôt légal à parution

N° 43 - Mai 2012

**FRONT
DE GAUCHE**